

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Fête de la Toussaint : "Dieu nous appelle à devenir saints"

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

HIER, vendredi, la communauté chrétienne de la paroisse-cathédrale Saint-Louis de Port-Gentil a célébré la fête de la Toussaint. La messe a été dite par l'évêque de Port-Gentil, Monseigneur Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu. Dans la liturgie de la parole, la première lecture était tirée du livre de l'Apocalypse de Saint Jean, chapitre 7, versets 2 à 4, puis versets 9 à 14. La seconde tirée de la première Lettre de Saint Jean, chapitre 3, versets 1 à 3. À la suite de ces deux lectures, Dieu nous invite à être saints comme lui-même. "La solennité de la Toussaint est une invitation que le ciel adresse à chacun de nous. Dieu nous appelle à devenir

saints", a précisé le prélat, qui a exhorté les fidèles à réaliser la vocation première qui est la Sainteté, un chemin à suivre. " Et pour nous montrer que notre sort préoccupe Dieu, il a envoyé son fils Jésus sur la croix pour sanctifier l'humanité ", a dit Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu. La Toussaint est une fête chrétienne, dont la célébration et la solennité ont lieu le 1er novembre, en l'honneur de tous les saints connus et inconnus. C'est une spécificité catholique apparue en Occident lorsque le pape Grégoire III dédicace, en l'honneur de tous les saints, une chapelle de la basilique Saint-Pierre de Rome (Italie). En 835, le pape Grégoire IV prend alors la décision que la fête de la Toussaint soit désormais fixée au 1er novembre.



Photo : Jean Paulin Allogho

Les fidèles de la cathédrale Saint-Louis lors de la messe de la Toussaint hier.

Billet

Rumeur quand tu nous tiens ...!

FINALEMENT, il n'y a pas d'Ebola à Port-Gentil. C'est en substance ce que l'on peut retenir de la communication du ministère de la Santé, après la publication des résultats des analyses réalisées par le Centre International de recherches médicales de Franceville (CIRMF). Voilà au moins une nouvelle qui vient mettre fin aux rumeurs qui ont fait les choux gras des internautes ces derniers jours. Il faut dire que l'affaire du bateau Sandra Tide, dont l'équipage était soupçonné d'être atteint de la maladie à virus Ebola, a créé un véritable buzz sur les réseaux sociaux. S'en donnant à cœur joie, chacun y est allé de son commentaire ou de son analyse sur la situation sanitaire des occupants de ce navire. Le décès du commandant de bord et les équipements arborés par les secouristes n'ont fait qu'alimenter les spéculations en tous genres, en dépit du communiqué du ministre de la Santé visant à rassurer les populations sur la maîtrise de la situation. Des images ont été diffusées à une vitesse éclair sur Facebook et Whatsapp pour tenter d'étayer des informations qui se sont avérées être des "fake news". Heureusement, il y a eu plus de peur que de mal et la psychose a été évitée de justesse dans la capitale économique. La maturité des Port-gentillais qui ont fait le choix de vaquer paisiblement à leurs occupations, en attendant que la lumière soit faite sur cette affaire par les services compétents, est à saluer. Espérons que cette fois-ci le débat sur Ebola à Port-Gentil est définitivement clos. Du moins, en attendant la prochaine rumeur qui va défrayer la chronique sur internet.

Par Josiane MBANG NGUEMA

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

DEPUIS près de trois ans, Jean-Jacques Igambas, homme politique et cadre dans une entreprise locale, a choisi d'être plus proche des couches des populations les plus vulnérables. Ainsi, après avoir organisé les fêtes des Mères et des Pères, et bien d'autres activités touchant ces personnes, il vient de lancer un programme de visites périodiques des pères et mamans âgés de son fief politique, auxquels il apporte modestement son assistance. Samedi dernier, il était l'hôte de Léontine Ikogou, une octogénaire du troisième arrondissement. Avec cette "bibliothèque vivante", il a échangé sur l'histoire de la presqu'île. Pour dame Ikogou, le vivre-ensemble est la chose la mieux partagée dans la cité depuis la nuit des temps. Elle a reconnu les grandes transformations enregistrées dans la capitale qui, hier, n'était qu'une langue de sable. "Mon mari, feu Gabriel Repougou, avec qui j'ai partagé 45 ans de mariage, fut le 1er Port-gentillais, après le Togolais Georges Yovo, à acheter le

véhicule de marque DS", se rappelle-t-elle, détendue, avant de revenir sur certains noms attribués aux premiers quartiers tels que Orovatti (la plaine des excréments) ou Robintsozo (enlève les chaussures). L'octogénaire a salué la démarche de

Jean-Jacques Igambas, et son intérêt pour les personnes âgées. Par ces visites, notre compatriote dit privilégier les relations humaines et faire de la politique autrement. Il souhaite aussi bénéficier des conseils et suggestions de ces hôtes de marque.

Anniversaire



Joyeux anniversaire au Président de l'association ONGOUANGOUBOU, J'y Pense. Que cette année de plus t'apporte la santé. Ta famille. (LNC).